RECETTES.

Moyen de faire cesser la sueur de pieds.

Beaucoup de personnes sont sujette à une sueur abondante et continuelle des pieds et en éprouvent de grand inconvénients. J'ai exemple ces transpirations sont presque toujours suivie d'un froid qui expose à plusieurs maladies, tels que maux de tête, de gorge, mal de foie, etc.

Voici un moyen facile de remédier à ces inconvénients et ce moyen n'offre aucun danger. Avant de sortir du lit et lorsque les pieds sont dans un état de moiteur, qu'ils essuie avec un linge sec, puis on jette dessus quelques gouttes d'eau de vie. Le *pain brûler* produit le même effet ; c'est-à-dire que les pores absorbent ces liqueurs qui détournent du tou au sysème général, et lui donnent la force de s'assimiler une évacuation très incommode. Le Grand Frédéric de Prusse, employait l'eau de vie fréquemment, et il déclare en avoir éprouvé un grand bien.

Traitement de l'Indigestion.

Un médecin français, connu par sa grande habileté dans le traitement des malade; s'exprime ainsi: "Si vous êtes atteint d'indigestion, au lieu de recourir, comme on le fait trop souvent, aux eaux spiritueuses, telles que celles de melisse, de cologne, etc; aux liqueurs fortes comme à l'eau de vie, aux drogues qui ne font qu'aggraver le mal, en allumant la fièvre et en donnant de l'intensité aux accidents; il faut noyer, si l'on peut parler ainsi, le malade d'eau tiede, ou de thé léger, afin de provoquer le vomissement, qui ordinairement emporte avec lui la cause et les effets de l'indigestion."

Il faut encore administrer des lavements à l'eau simple; ou les arroser avec une poignée de sel commun; ou y ajouter du beurre ou de l'huile d'olive, si la boisson d'eau tiede ou de thé léger ne réussit pas.—*G. des C.*

MOYEN DE DÉTRUIRE LES RATS.—Si vous êtes troublé par les rats prenez une jarre de terre, couvrez en le fond d'une couche de miel et mettez-la dans le lieu le plus infesté. Les rats ne manqueront pas de s'y précipiter et vous trouverez que c'est la ratière la plus expéditive. Ce procédé a eu un succès complet partout où on l'a essayé deux ou trois nuits suffisent pour en finir avec cette vermine.

Diphtheria

[illegible] Diphtheria, [illegible] only an inflammation of the throat. As soon as the vacterium or fungus appears in white patches on the throat, it should no more be neglected than a bleeding gash or a broken arm, and there is almost as little need of a fatal termination of one incident as of the other. It has been found by actual experiment, both in and out of the human system, that this vacterium is killed by several drugs, the safest and most certain of which is chlorine water, diluted with from two or four times the volume of water. This wash is harmless, even when swallowed, and is pretty certain to arrest the disease. A well known physician in this city, who has pursued this treatment for fifteen years, has found it effective almost without exception, and has, in that period, often broken up the disease in localities where it had raged violently and defied treatment. Prior to its use, he lost three cases out of six, but has since used it with scarcely a failure during the above mentioned period. [illegible] not from any deliberate design, but because, in fact, they were presented under different and singular aspects. From my observation of them, I believe they possess great fidelity; in their dealings with each other, great honesty; from their early marriages, they are in general very chaste; and, be it told to their honour, that certain crimes which disgrace and degrade more civilized countries, are utterly unknown to them. I am even told that the Irish language does not possess a name by which they can be designated."—*Life of Sir Robert Peel.*

Dans un salon de bon aloi, un botaniste, excellent homme du reste, mais toqué de sa spécialité, s'était emparé de la conversation, dans un groupe composé de deux messieurs debout, en face d'un siège occupé par deux jeunes femmes fort spirituelles et très instruites.

Pendant que notre savant ministrait des mots techniques, ses deux interlocuteurs masculins qui n'en pouvaient mais, voici le bout de dialogue qui avait lieu, à voix basse, à l'abri de deux éventails cachant deux minois agaçants :

—Sais-tu que j'ai peur de cet homme-là ? Il a la parole féroce.

—Je crois bien ; c'est un naturaliste enragé.

—Ces messieurs devraient le calmer : ce n'est pas juste à notre égard de le laisser s'exciter à ce point, étant en liberté.

—Avec ça que nous avons des fleurs dans les cheveux et qu'il est de force à se mettre en tête de nous herboriser !

—Jette-lui ton bouquet en pâture et sauvons-nous !

[illegible] the poisons "which I have seen in 311 cases" has been rid of fleas.

I enclose my name, and if any medical officer in Limerick will call upon me at my address, I will be happy to explain to him the rationale of the treatment I have thus described, as having been communicated to me by an old planter at Mauritius, and seen by myself in 12 cases.

UN REMÈDE.— Dans les papiers de feu le docteur Récamier, on a trouvé la singulière note que voici : "Je tiens le remède qui va suivre d'un célèbre médecin du Levant. Au rapport du confrère qui m'a communiqué la recette, l'onguent que l'entreiste a guéri des cancers déjà ulcérés. On met dans un pot de terre vernissée une tête de mouton tout entière avec la peau, la laine, les yeux, le cervean, etc ; il faut seulement avoir la précaution d'enlever les cornes. On remplit d'eau le pot dans lequel on a mis la tête de mouton ; on le lute avec de la pâte, et on plonge le tout dans un chaudron plein d'eau que l'on place sur un bon feu. On fait bouillir pendant quarante-huit heures : c'est une œuvre de patience, mais pour un remède contre le cancer, que ne doit-on pas essayer ? après quoi on délute le pot. On en verse le contenu dans un torchon, et, en pressant avec énergie, on obtient une sorte de liquide onctueux qui se fige par le refroidissement et forme une espèce de pommade. Pour faire usage de cette pommade, on en graisse la surface d'un linge fin que l'on applique ainsi sur l'ulcère. On renouvelle matin et soir. Les premiers jours, il y a de la douleur ; mais peu à peu cette douleur cesse, les chairs se renouvellent et tout prend une autre face. On a vu ces moyens réussir dans des cancers ulcérés du sein et des lèvres.

Causes of Sudden Death.—Very few of the sudden deaths which are said to arise from diseases of the heart do really arise from that cause. To ascertain the real origin of sudden deaths, an experiment has been tried in Europe, and reported to a scientific congress held in Strasbourg. Sixty-six cases of sudden death were made the subject of a thorough post mortem examination; in three cases only two were found who had died from disease of the heart. Nine out of sixty-six had died from apoplexy, while there were forty-six cases of congestion of the lungs—that is, the lungs were so full of blood they could not work, there not being room enough for a sufficient quantity of air to enter to support life. The causes that produce congestion of the lungs are—cold, feet, tight clothing, active bowels, sitting still until chilling after being warmed by labor or a rapid walk, going out suddenly from a close heated room into the cold air, especially after speaking, and sudden degrading news operating on the blood. These causes of sudden death being known, an acquaintance of them may serve to lengthen many valuable lives, which would otherwise be lost under the verdict heart complaint. This disease is supposed to be incurable and incurable; hence many may not take the pains they would to avoid sudden death, if they knew it lay in their power.

An excellent cure for a Sprain.—Take two pieces of cut flannel, soak or saturate one of them completely with hot or pork pickle (hot is best) and place it on the wrist or ankle sprained, and wrap the other piece over it, and the pain will subside in a very short time.

A remedy for the gravel.—Dissolve three drachms of prepared Nitre in a quart of cold water, and take half of this quantity in the course of the day. Continue this simple medicine for a few days and the painful complaint, the Gravel, will be removed. It may be taken any time in the day ; but it is best after a

—REMÈDE DE M. MANSEAU pour le chancre ou cancer.—Prenez une quantité d'arsenic proportionnée à la plaie ; dissolvez dans de l'eau froide ou tiède, à la consistance d'une pâte un peu claire et appliquez sur la plaie.

Couvrez le tout de fil d'araignée ou de coutil échiffé bien claire.

(Si le *Cancer* est près de la bouche et qu'il comprime les lèvres ou les gencives, il faut recouvrir l'emplâtre, soit avec du linge, du papier ou de l'écorce, afin d'empêcher l'arsenic d'empoisonner la salive—que le malade doit *soigneusement* éviter d'avaler—jusqu'à ce que l'emplâtre soit bien prise ; après quoi, cette précaution n'est plus nécessaire—il n'y a plus de danger.)

Si la plaie est ouverte et qu'elle soit grande (de la grandeur d'une piastre française, par exemple), n'employez pas l'arsenic, car l'absorption pourrait empoisonner le malade.

Dans ce cas, employez la *crème douce* et le *miel* :

12 parties de crème douce ;

1 partie de miel ; le tout mêlé avec autant de farine qu'il en faut pour donner de la consistance.

Faites-en un emplâtre que vous appliquez sur la plaie comme un onguent, renouvellant toutes les 3 ou 6 heures jusqu'à guérison.

Si la partie cancéreuse ne présente qu'une peau lasse, il faut la sacrifier, afin de permettre à l'arsenic de produire son effet.

Laissez l'emplâtre tomber de lui-même ; après quoi, soignez comme toute autre plaie.

N. B.—Si le malade a des humeurs et le sang mauvais, il doit être purgé et saigné.

Pendant tout le traitement, le malade doit observer un régime très strict ; surtout point d'alcool, ni de viande quelconque.

—The Nashville (Tennessee) Gazette gives the following as a partial list of the distinguished Generals of the Northern Army who are Catholics. The Gazette says that General Sherman became a communicant of the Catholic Church just before entering upon active service in the army. The following is the list :—Major Generals W T Sherman, Philip H Sheridan, W S Rosecrans, Quincy A Gilmore, George G Meade, E O C Ord, John C Foster, George Stoneman, James Shields, Daniel E Sickles, David S Stanley, John Newton, Alfred Pleasanton, George Richardson, Joseph B Carr, J Hunt, Thomas Francis Meagher, Brigadier Generals Michael Corcoran, Thomas W Sweeney, Patrick Edward Connor, M K Lawler, Thomas Ewing, Jr., Hugh Ewing, Regis de Trobriand, Thomas O Davies, Alfred N Duffie, Acting Brigadier Generals James E Malone, Patrick H O'Rourke, M T Donohoe, James A Mulligan, Florence M Crogan, Stephen McGroarty, Richard Byrnes, Patrick Kelly, Matthew Murphy.

CENTRE D'ARCHIVES MGR-ANTOINE-RACINE